

## PRODUCTION DE BOIS D'ŒUVRE AU MEXIQUE, 1995

### Mètres cubes de bois rond

État	Tous les bois		Pin	
	Production totale	% par État	Production totale	% par État
Durango	1 942 737	30,8	1 838 714	34,4
Chihuahua	1 293 053	20,5	1 188 588	22,2
Michoacán	1 084 172	17,2	857 497	16,0
Oaxaca	408 855	6,5	393 148	7,3
Jalisco	368 253	5,8	326 828	6,1
Puebla	297 478	4,7	228 833	4,3
Guerrero	167 181	2,7	156 031	2,9
México	96 202	1,5	47 254	0,9
Autres	644 486	10,2	314 830	5,9
<b>Total</b>	<b>6 302 417</b>	<b>100,0</b>	<b>5 351 723</b>	<b>100,0</b>

Source : *Secretaría de Agricultura y Recursos Hidráulicos (SARH)*, Secrétariat à l'agriculture et aux ressources hydriques, l'ancien Secrétariat à l'agriculture, 1995.

100 de la consommation intérieure, évaluée à 15 millions de mètres cubes. Cela laisse voir des possibilités de coentreprises avec des sociétés forestières canadiennes, qui pourraient aider leurs homologues mexicains à se moderniser et à adopter des pratiques de gestion modernes de la forêt.

### LA PRODUCTION DE PÂTE DE BOIS

Au Mexique, la pâte de bois est connue sous le nom de *celulosa*. Ce secteur a été durement touché par la libéralisation du commerce. La production nationale est tombée de 551 000 tonnes en 1988 à 276 300 en 1993. L'industrie a souffert du surapprovisionnement mondial de pâte entre 1991 et 1993 et au moins quatre usines mexicaines de pâtes et papiers ont fermé. La relance des prix en 1994 et la dévaluation du peso ont permis à deux d'entre elles de reprendre leurs activités. La production de pâte mécanique a cessé complètement en 1994, à la suite d'une chute abrupte de 118 110 tonnes en 1988 à 13,4 tonnes en 1993. Les fibres blanches représentaient 42 pour 100 de la production de 1994, suivies par la pâte de bois non blanchie qui représente 27 pour 100.

À la suite de ces diminutions de la production intérieure, les importations de pâte ont augmenté de huit pour cent pour atteindre 1,6 million de tonnes en 1994. Même après la dévaluation du peso de décembre 1994, les importations de pâte en 1995 n'ont baissé que de neuf pour cent pour se situer à 1,5 million de tonnes, une réaction remarquablement faible par rapport à celle d'autres secteurs d'activité. Le Mexique a exporté une certaine quantité de pâtes et de fibres en 1995 pour la première fois au cours des dernières années, mais il s'agissait uniquement de 5 000 tonnes.

La reprise à long terme du secteur de la pâte nécessitera de disposer d'usines plus importantes pouvant tirer parti des économies d'échelle. La capacité moyenne annuelle de production des usines mexicaines est de 100 000 tonnes alors qu'à l'échelle internationale, elle est d'environ 250 000 tonnes. L'industrie aurait également intérêt à augmenter le nombre de plantations commerciales afin de garantir des approvisionnements concurrentiels plus stables en matières premières.

### LA PRODUCTION DE PAPIER

Il y a huit usines de pâtes et papiers et 58 fabricants de papier au Mexique. La capacité de production de papier a atteint un sommet avec 3,8 millions de tonnes métriques en 1991 pour diminuer sensiblement par la suite. Ces chiffres comprennent la capacité de production des usines qui ont été temporairement fermées en 1994. La production totale de papier a augmenté de 3,5 pour 100 en 1994, pour atteindre 2,9 millions de tonnes, soit environ 75 pour 100 de sa capacité de production. Les productions les plus importantes ont été celles de papier destiné à fabriquer des boîtes et du carton, puisqu'elles ont représenté plus de la moitié de la production totale. On prévoyait un léger redressement pour 1995 car la dévaluation du peso devait permettre de remettre en marche des usines qui avaient cessé leurs activités. Les exportations de papier ont près de triplé pour atteindre 387 000 tonnes alors que les importations ont baissé de 43 pour 100 pour totaliser 584 000 tonnes pour l'année. Si cela représente une amélioration importante de la balance commerciale, cet avantage a été plus que neutralisé par la diminution des ventes intérieures. Celles-ci ont en effet réagi brutalement aux augmentations de prix imputables à la dépendance des producteurs mexicains de papier envers la pâte et la fibre importées.

L'accès aux technologies de pointe pour la fabrication du papier est relativement facile au Mexique étant donné que la plupart des sociétés mexicaines de papier sont affiliées à des sociétés américaines ou européennes. *Productores e Importadores de Papel (PIPSA)*, la société d'État fabriquant du papier journal, est la principale exception. Certaines de ses usines ont été fermées pendant des années et ouvrent à nouveau maintenant avec de la vieille machinerie. *PIPSA* est en cours de priva-